

La Reflection du Supérieur Général

La Pentecôte commence par les disciples et Marie et « *les autres femmes* » se refermant sur eux-mêmes par peur. Ensuite, leurs prières sont exaucées lorsque la flamme du Saint-Esprit allume leur vie et les transforme. Leur souci et leur propre anxiété disparaissent et ils vont prêcher la Bonne Nouvelle à tous les peuples. Ils reçoivent le courage de l'Esprit et proclament hardiment le Christ ressuscité, monté au ciel, la manifestation d'un « *ciel nouveau et d'une terre nouvelle* ». (Apocalypse 21 : 1). En tant que maristes baptisés, confirmés et professés, nous partageons la grâce de la Pentecôte.

Lors de la récente réunion des supérieurs généraux à Rome, les discussions ont porté sur *Laudato Si'*. Cela fait maintenant quatre ans depuis sa publication. J'ai entendu des supérieurs dire que même si presque tout le monde appréciait le document, celui-ci ne semble guère avoir affecté la « culture » des congrégations. Je sais que beaucoup de maristes font de gros efforts pour mettre en pratique l'esprit de *Laudato Si'*. Pourtant, je me demande encore si nous sommes en feu avec le Saint-Esprit, prêchant la Bonne Nouvelle de la création de Dieu comme nous sommes appelés à le faire par le pape François.

La crise de l'environnement est un exemple concret de nombreux récits destructeurs de notre époque, qui impliquent l'idolâtrie du consumérisme déchaîné, de l'individualisme excessif et du nationalisme.



Si la cause première est spirituelle, la réponse primaire - mais non exclusive - doit également être spirituelle. Nous sommes appelés à être un peuple de la Pentecôte, poussés par une action audacieuse et courageuse par la puissance de l'Esprit. L'Esprit provoque une conversion, une *conversion écologique* (L.S., 216 - 221). Le Saint-Esprit nous aide à voir que *tout est comme une caresse de Dieu* (L. S.84).

La *conversion écologique* forme nos cœurs, nos esprits et nos activités lorsque nous contemplons la vérité selon laquelle *tout est interconnecté*, (L.S., 42), tout est imprégné en Christ. Nous voyons que *tout est créé par lui et pour lui*. (Col. 1:16). Nos cœurs endurcis sont

touchés par les plaies du Christ, des pauvres et de notre planète dévastée. Les relations coupées entre nous et Dieu, la nature et les autres, sont guéries par le feu de l'Esprit. Notre réponse aux crises morales et spirituelles de notre temps implique une transformation personnelle et communautaire par le pouvoir de l'Esprit.

La Pentecôte est un mouvement de grâce communautaire et ecclésial. Nous sommes appelés à répondre collectivement aux cris misérables de la terre et de nos frères et sœurs les plus pauvres. Bien que *Laudato Si'* puisse sembler être un long document, chaque communauté peut, de manière régulière, choisir une section pour la prière commune et pour la réflexion (par exemple, L. S., nos 216 à 227). Cela nécessite des actions concrètes. Posons-nous les questions difficiles qui appellent notre style de vie à être contemplatif et authentique, en répondant prophétiquement aux crises de notre temps.

Nos communautés sont appelées à se libérer de toute accumulation et de toute cupidité à mesure que nous apprenons à vivre plus simplement et plus généreusement. Nous devons faire face aux décisions difficiles concernant notre utilisation de combustibles fossiles, notre empreinte carbone, notre élimination des déchets et l'utilisation de plastiques, la nourriture que nous mangeons ainsi que l'éthique de nos investissements. Nous devons agir ensemble pour préserver «notre foyer commun» et adopter les meilleures pratiques en matière d'énergie, de voyages, de style de vie et de neutralité carbone. Ces attitudes sont aussi anciennes que les débuts de la vie religieuse elle-même et ne sont jamais plus cruciales que de nos jours.

Les maristes ne peuvent vivre authentiquement l'esprit de la Société sans prendre en considération les conséquences de notre mode de vie sur le soin de la planète. L'encyclique nous offre une nouvelle perspective pour lire les Constitutions (CG 2017, 45). Chacun de nous, en tant que mariste, individuellement et collectivement, est appelé à avoir une réponse de la Pentecôte au «cri des pauvres et au cri de la Terre».

John Larsen s.m.